

TD KIGALI 384 - KGLI le 02/07/94 à 19h25

OBJET: ENTRETIEN AVEC MM. JEROME BICAMUMPAKA ET FERDINAND NAHIMANA (FONDATEUR DE LA RADIO DES MILLE COLLINES).

RESUME: LE FONDATEUR DE LA RADIO DES MILLE COLLINES S'EST ENGAGE A FAIRE CESSER LES ATTAQUES CONTRE LE GENERAL DALLAIRE. CECI DOIT ETRE UN PREMIER TEST DE NOS RELATIONS AVEC LES AUTORITES RWANDAISES.

XXX

D'UN ENTRETIEN, CET APRES-MIDI, AVEC LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ET AVEC LE FONDATEUR DE LA RADIO DES MILLE COLLINES ET CONSEILLER DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, JE RETIENS LES PRINCIPAUX POINTS SUIVANTS:

1- L'OPERATION TURQUOISE.

- AYANT ECOUTE MON EXPOSE SUR LA PHILOSOPHIE DE L'OPERATION TURQUOISE DANS LEQUEL J'AI INSISTE SUR SON CARACTERE STRICTEMENT HUMANITAIRE, ET POLITIQUEMENT NEUTRE ET IMPARTIAL, M. BICAMUMPAKA A EXPRIME LES REMERCIEMENTS DES AUTORITES RWANDAISES ET A EXPOSE LES POINTS SUIVANTS: IL FALLAIT QUE LA FRANCE FASSE TOUT CE QUI ETAIT EN SON POUVOIR POUR UN CESSEZ-LE-FEU AUSSI RAPIDE QUE POSSIBLE. LE GOUVERNEMENT RWANDAIS ETAIT IMMEDIATEMENT DISPONIBLE POUR UN DIALOGUE AVEC LE FPR. LES ACCORDS D'ARUSHA RESTAIENT LA BASE DU DIALOGUE. MAIS CES DERNIERS N'AVAIENT PAS TRAITÉ LE PROBLEME ETHNIQUE. AUSSI LONGTEMPS QUE LA QUESTION ETHNIQUE N'AURAIT PAS ETE

- APRES AVOIR SOULEVE PLUSIEURS QUESTIONS RELATIVES A LA ZONE COUVERTE PAR L'OPERATION TURQUOISE, SA DUREE ET SON ARTICULATION AVEC LA MINUAR2 (CETTE DERNIERE AGIRAIT-ELLE DANS LE MEME CADRE DU CH VII QUE L'OPERATION TURQUOISE ?) M. BICAMUMPAKA A INDIQUE QUE LES AUTORITES RWANDAISES AURAIENT SOUHAITE Y APPORTER LEUR COLLABORATION C'EST A DIRE DEVELOPPER LES CONTACTS DE TRAVAIL AVEC NOUS POUR CETTE OPERATION. JE LUI AI REPONDU QU'UNE TELLE "COLLABORATION" AURAIT ETE CONTRAIRE AU CARACTERE NEUTRE ET IMPARTIAL DE L'OPERATION MAIS QUE LA MISSION DONT J'AVAIS ETE CHARGE ETAIT PRECISEMENT, AU PLAN DIPLOMATIQUE, DESTINEE A FACILITER LE BON DEROULEMENT DE L'OPERATION.

II - RADIO DES MILLE COLLINES.

JE N'AI PAS MACHE MES MOTS POUR DEPLORER LE CARACTERE INTOLERABLE DES EMISSIONS DE CETTE RADIO ET POUR DEMANDER QUE CESSENT IMMEDIATEMENT LES APPELS AU MEURTRE ET LES CRITIQUES CONTRE LE GENERAL DALLAIRE. J'AI REFUTE LES DIFFERENTS ARGUMENTS AVANCES PAR M. NAHIMANA ET SOULIGNE QUE LA POURSUITE DE TELLES EMISSIONS SERAIT CONSIDEREE PAR NOUS COMME UN OBSTACLE SERIEUX AU BON DEROULEMENT DE L'OPERATION TURQUOISE. M. NAHIMANA A FINI PAR PROMETTRE D'INTERVENIR AUPRES DES JOURNALISTES POUR FAIRE CESSER LES ATTAQUES CONTRE LE GENERAL DALLAIRE TOUT EN NOUS DEMANDANT DE NOUS INTERROGER SUR L'IMPARTIALITE DU GENERAL. J'AI CONCLU QUE NOUS N'AVIONS PAS LE MOINDRE DOUTE A CE SUJET.

III - TENSIONS AVEC LES MILICES A KIVUYE.

FAISANT ALLUSION A L'ATTITUDE HOSTILE DE MILICES A L'EGARD D'ELEMENTS DE L'OPERATION TURQUOISE DANS LA REGION DE KIVUYE, J'AI DEMANDE A M. BICAMUMPAKA QUE DES CONSIGNES GENERALES SOIENT DONNEES AUX MILICES PARTOUT DANS LA ZONE DE L'OPERATION TURQUOISE POUR EN FACILITER SON BON DEROULEMENT. LE SUCCES DE L'OPERATION ETAIT DANS L'INTERET DE TOUT LE MONDE. ET SI LES AUTORITES RWANDAISES LE SOUHAITAIENT ELLES DEVAIENT TOUT METTRE EN OEUVRE A CETTE FIN.

IV - PROCHAINS CONTACTS.

J'AI CLAIREMENT INDIQUE A MES INTERLOCUTEURS QUE MES CONTACTS AVEC LES AUTORITES RWANDAISES AVAIENT POUR OBJET ESSENTIEL ET IMMEDIAT DE FACILITER LE BON DEROULEMENT DE L'OPERATION TURQUOISE. C'ETAIT LE CRITERE DES ENTRETIENS DONT J'ENTENDAIS ME RESERVER LE CHOIX ET L'OPPORTUNITE. M. BICAMUMPAKA M'A INDIQUE QUE LE CHEF DE L'ETAT OU, LE PREMIER MINISTRE ET QUELQUES MINISTRES (NOUVEAU MINISTRE DE L'INTERIEUR, DEFENSE, JUSTICE, DANS QUELQUES JOURS AFFAIRES SOCIALES ET SANTE A LEUR RETOUR DE MISSION) SERAIENT PROBABLEMENT DISPONIBLES POUR ME RENCONTRER. IL POUVAIT EGALEMENT ME FACILITER DES RENCONTRES AVEC DES CHEFS DE PARTIS POLITIQUES, DES PREFETS ET DES HOMMES D'EGLISE...

COMMENTAIRES:

- CE PREMIER CONTACT, A GOMA, S'EST DEROULE DANS LA COURTOISIE. LES "AUTORITES CONSTITUEES" RWANDAISES ME SEMBLANT SI DESIREUSES DE MAINTENIR UN MINIMUM DE CONTACTS AVEC NOUS QU'ELLES ETAIENT PRETES A ACCEPTER UNE BONNE DOSE DE FRANCHISE ET DE FERMETE DE NOTRE PART.

- ELLES N'ONT SANS DOUTE PAS, SI J'EN JUGE PAR LEURS DIFFERENTS COMMENTAIRES, POUR AUTANT, RENONCE A "ETHNICISER" LE CONFLIT EN COURS, A PERSEVERER A IGNORER LES ASPECTS POLITIQUES, A NIER LEURS RESPONSABILITES DANS LA TRAGEDIE QUI A SUIVI LA DISPARITION DU PRESIDENT HABYARIMANA, ET A S'EFFORCER DE NOUS ENTRAÎNER, A LEURS COTES, DANS UNE RECHERCHE DE REGLEMENT A LEUR MANIERE. LA PRUDENCE ME PARAÎT DONC S'IMPOSER.

- JE ME PROPOSE D'ATTENDRE QUELQUES JOURS LES EFFETS CONCRETS DE CE PREMIER CONTACT, NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE LA RADIO DES MILLE COLLINES, AVANT D'ACCEPTER UNE AUTRE RENCONTRE./.

GERARD